

***L'Homme invisible***, (1897) H. G WELLS (1866-1946)

Chapitre 7 : l'étranger démasqué

Vous ne comprenez pas, dit-il, qui je suis ni ce que je suis. Je vais vous le montrer. Parbleu ! je vais vous le montrer ! »

Il mit alors sa main ouverte sur sa figure, et, lorsqu'il la retira, il y avait, au milieu de son visage, un trou noir !

« Tenez ! »

Et, faisant deux pas en avant, il tendit à Mme Hall quelque chose que celle-ci, les yeux en arrêt sur cette face transformée, accepta machinalement. En voyant ce que c'était, elle poussa un grand cri, laissa tomber l'objet et recula en chancelant. Le nez – c'était le nez rosé et luisant de l'étranger – roula sur le parquet avec un bruit sourd de carton creux.

Il ôta ses lunettes, et chacun dans le bar demeura bouche bée. Il enleva son chapeau et, d'un geste violent, arracha ses favoris et ses bandeaux. Un pressentiment passa comme l'éclair à travers le bar.

« Oh ! mon Dieu ! » cria-t-on.

Et tout le monde s'enfuit.

C'était plus épouvantable qu'on ne peut se le figurer. Mme Hall, frappée d'horreur, poussa un gémissement et se dirigea vers la porte de la maison. Jugez donc ! On s'attendait à voir des balafres, des difformités, des horreurs réelles – mais rien, rien ! Les bandeaux et la perruque traversèrent à la volée le corridor et allèrent tomber dans le bar, où les gens firent des sauts de carpe pour ne pas être atteints. Et tous de dégringoler le perron, en cohue. En effet, l'homme qui se tenait là, hurlant une explication incohérente, était des pieds jusqu'au col un gaillard solide et gesticulant ; mais au-dessus du col, c'était le néant ! Rien ! rien que l'on pût voir !